



Altéo



ALTEO ? Une association fondée en 1961 à l'initiative de la Mutualité chrétienne afin d'offrir aux personnes malades et handicapées les moyens de prendre elles-mêmes leur destinée en main.

L'asbl s'investit afin d'assurer :

- » L'intégration des personnes malades et handicapées grâce à de nombreuses activités de loisirs: sports, séjours de vacances, activités culturelles...;
- » La défense des droits et des intérêts des personnes malades et handicapées grâce à la participation active de ses membres;
- » L'entraide de proximité par l'accompagnement et le transport de personnes malades ou handicapées.

Jean-Pierre Yernaux, président d'Altéo, fête les 50 ans de son association.

En date du samedi 14 mai, ALTEO fêtait sur le site de Ciney Expo ses 50 ans d'existence. Pour cet anniversaire, un slogan porteur de sens accompagnait l'évènement : «La différence n'est pas rose, osons lui donner des couleurs».

Près de 4.000 personnes ont participé aux 10 espaces qui ont proposé près de 100 activités dans les domaines du sport, de l'artisanat, du théâtre, de la musique, de la danse et du cirque. C'est dans ce cadre décontracté qu'il était possible de rencontrer de nombreuses associations ainsi que des lieux de conseils et d'information. L'AWIPH y tenait, d'ailleurs, un stand fraîchement décoré aux couleurs de son nouveau logo. Le parcours accessibilité a, également, permis à de nombreux visiteurs de se mettre en situation de handicap.

Cette journée fut ponctuée de deux réflexions majeures en matière de participation de la personne handicapée à la vie sociale. D'une part, l'emploi des personnes malades et handicapées a fait l'objet d'une journée d'études. D'autre part, c'est la question de l'enseignement et du handicap qui fut savamment débattue par le panel d'experts présents.

Il est un homme qui n'est pas étranger à ce succès... Monsieur Jean-Pierre YERNAUX, le Président de l'asbl ALTEO. Profitons de cet évènement pour revenir sur les traces d'un succès annoncé et partager avec lui les éléments majeurs de son parcours de vie...professionnelle.

Peut-on comprendre son présent si l'on ne se réapproprie pas son passé ?

C'est à ce rendez-vous que le Président d'Altéo, M. Jean-Pierre Yernaux, s'est personnellement vu convié à l'annonce de la remise du prix Jean Regniers, reçu en 2010, et récompensant l'ensemble de son action dans le domaine du handicap.

L'évènement a, à l'époque, réveillé un besoin quasi biologique de réinvestir son parcours de vie. Il entrouvre, alors, le voile sur ce qu'il nomme «les étapes d'un chemin de vie à la rencontre du «handicap» ».

La démarche est empreinte d'une grande humilité et d'une viscérale quête de sens au travers d'un parcours marqué d'une perpétuelle réconciliation des opposés. C'est, d'ailleurs, ce qu'il appelle «la troisième voie» : «tu as ton opinion, j'ai la mienne, essayons de nous comprendre et de nous respecter. Et pourquoi ne pas construire ensemble ?»

Lorsque l'on prend connaissance dans les grandes lignes du parcours de l'homme, on se rend vite compte qu'il est illusoire de dissocier vie publique et privée tant l'une alimente l'autre lorsque le sens se perd et inversement.

Tout est lien et va-et-vient au fil d'un chemin qui débute au Soleil Levant en 1974 en tant que licencié en éducation physique au sein de l'option «sport adapté» de cette toute nouvelle école d'enseignement secondaire spécialisé.

A la même époque, il devient le papa d'un fils qui 12 ans plus tard développera une maladie rare, évolutive et très handicapante; fils qui décèdera à l'autonomie 2008.

Toujours actif au Soleil Levant qu'il quittera en 1993, il devient le premier Président du premier centre AJMO à Charleroi «Accueil, Hébergement Jeunesse Charleroi» et entre la même année, en 1977, comme formateur au



CESA de Roux. C'est, d'ailleurs, ce rôle qui apportera, comme il le dit lui-même, un contenant et une structure à ses expériences de vie. Deux ans plus tard, il devient le papa d'un troisième fils atteint du Spina Bifida. En 1980, il entre comme Administrateur à la Mutualité Chrétienne de Charleroi dont il devient le Président en 1989. Pendant les années nonante et durant 10 ans, il est le Président du «Centre Herbet» de Gosselies une école d'enseignement spécialisé primaire.

A la naissance des Commissions subrégionales de l'AWIPH et pour 10 années, il sera Vice-président puis Président faisant fonction de la Commission subrégionale de Charleroi. Parallèlement mais très logiquement, il est membre du Conseil d'avis de l'Accueil et Hébergement (AWIPH) et membre du Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé. Depuis 2005, il assure la présidence du «Rouveroy», service résidentiel pour personnes handicapées mentales adultes, et depuis 2006, il est le Président d'Altéo (national francophone), mouvement de la personne handicapée de la Mutualité Chrétienne.

Un parcours de vie exprime nécessairement un engagement. C'est ainsi qu'il se rend actif en publiant et en intervenant sur différents colloques sur les questions de l'accompagnement de la grande dépendance, de la violence institutionnelle, de la désinstitutionnalisation, de la vie affective et sexuelle, de la parentalité, etc, tout cela avec un seul leitmotiv l'importance de créer et de maintenir le lien !

Quel est pour vous l'enjeu majeur actuel en matière de handicap ?

Dans un premier temps, il évoque, en ces termes, les métamorphoses de

l'approche du handicap. *«La première étape a été de sortir de l'ombre et briser l'isolement. La deuxième a été de relever les problèmes et d'être reconnu par l'autre. Aujourd'hui, l'objectif est l'inclusion sociale qui n'est pas de considérer des personnes handicapées comme «extraordinaires» mais ordinaires, citoyen à part entière avec des expériences de vie extraordinaires. Nous venons de passer d'une obligation de moyens à une obligation de droit.»*

En ce qui concerne Altéo, il souligne avec humilité et fierté que *«le plan stratégique des 10 prochaines années, a intégré dans ses objectifs, à partir de son action d'éducation permanente, celui d'accompagner la personne dans la reconnaissance de ce qu'elle est et de ce qu'elle a afin qu'elle puisse vivre pleinement avec sa réalité.»*

Cette dimension d'accompagnement se comprend dans la mesure où précise-t-il, *«Altéo est un mouvement social»*. Dès lors, *«Par son éducation permanente, Altéo aide à l'inclusion de toute personne au sein de la société. Ce n'est nullement la mise en évidence d'un particularisme.»*

Selon vous, quelles sont les solutions pour réussir l'inclusion des personnes handicapées ?

Pour lui, la notion d'interaction est essentielle. *«Il s'agit de la développer entre toutes les personnes et structures concernées par le handicap. Si l'on considère le parcours de vie de la personne handicapée, celle-ci va vivre différentes étapes à partir de l'apparition de son handicap. Tout au long de ces étapes, la personne doit, d'une part, rester actrice de son parcours de vie dans le respect de ses compétences et de ses limites mais aussi, d'autre part, ne pas être «surhandicapée» par le pas-*

Le saviez-vous ?

Le «Prix Jean Regniers» est attribué à une personne physique ou morale ayant apporté une contribution significative dans le domaine de l'intégration et de l'égalisation des chances pour la personne handicapée.





sage d'un accompagnement à un autre. C'est pourquoi, le rapport qui se construit entre la personne handicapée et son environnement doit se construire à partir des besoins physiques, psychiques et sociaux.»

Un parcours ne peut s'envisager isolément et nécessite de s'inscrire au cœur d'un réseau favorisant et permettant de construire des liens transversaux au service du parcours de vie des personnes handicapées. «*C'est notamment le cas entre les professionnels et les parents.*»

Il souligne surtout «l'importance de la parole de la personne qui doit être reconnue, valorisée. Dans de nombreuses situations d'ailleurs cette parole nécessite d'être accompagnée d'un tiers afin d'être entendue de son environnement.»

Comment s'organise la défense des droits et des intérêts des personnes ?

«La particularité d'Altéo ce sont, d'abord, 10.000 personnes de l'action locale au sommet des structures; c'est, ensuite, un mouvement social interne. Cela signifie que tout part du terrain à partir d'un goûter en tant que lieu de rencontres et d'échanges. Le plan stratégique de l'organisation est travaillé dans les régions, les groupes locaux, les commissions, etc, installant ainsi un va-et-vient permanent entre tous les niveaux de la structure interne. En outre, toutes les instances nationales sont composées à 75% de personnes handicapées. C'est bien un mouvement de la personne par la personne !»

Il ajoute que «*de là naissent des actions et des prises de position qui couvrent l'ensemble des domaines de la société : l'intégration scolaire, le logement, le transport, la vie affective et sexuelle, l'emploi, la santé, etc. Tous les domaines sont donc abordés mais cela repré-*

sente aussi une grande difficulté en termes de coordination.»

Comment se traduit l'action politique d'Altéo ?

M. Jean-Pierre YERNAUX précise que l'action politique d'Altéo se traduit de trois manières.

Premièrement, «*en donnant des outils aux personnes au sein du mouvement afin qu'elles soient plus incluses; soit, en les aidant, par exemple, à entrer dans les conseils consultatifs communaux.*» L'idée est simple et humainement porteuse : «*faire en sorte que les personnes puissent prendre part à la vie sociale et aux lieux citoyens.*»

Deuxièmement, elle se traduit à destination des décideurs politiques et consiste «*à relayer les constats et les recommandations issus de tout le travail antérieur interne.*»

Enfin, il envisage «*le rôle du milieu*» qui «*est d'amener la société à une prise de conscience sur la question du handicap.*» A ce sujet, M. Jean-Pierre YERNAUX souligne par exemple que dans la problématique de l'activité et de l'emploi de la personne handicapée, personne ne doit être considéré comme inutile, «*qu'une personne polyhandicapée, presque grabataire, a aussi une activité... vivre ! Il est très utile de montrer à la société que l'on peut vivre.*»

Vous venez de fêter vos 50 ans d'actions, pourriez-vous partager celles qui furent les plus marquantes ?

Au cours de son histoire, Altéo a mené d'importantes actions en matière d'accessibilité, d'emploi et de travail ainsi que dans le domaine de l'accès à la vie sociale. «*Ces trois dimensions ont toujours été réfléchies en veillant à le faire avec d'autres acteurs*» précise M. Jean-Pierre YERNAUX et ce, «*parce qu'on*





est plus fort à plusieurs que seul».

Quels sont les futurs projets en marche ?

«Les grands dossiers évoqués avant vont bien entendu continuer. Néanmoins, d'autres thématiques seront travaillées à l'avenir telles que l'enseignement de 0 à 21 ans, les vacances et les soins de santé.

En matière de vacances, le public qui s'adresse à Altéo s'avère plus lourdement handicapé qu'auparavant. Par rapport à cela, Altéo ne dispose pas de moyens illimités. Dès lors, comment faire à l'avenir afin de travailler encore plus en lien avec les services ? Là-dessus il faudra construire la collaboration. C'est un enjeu pour demain.»

Il souligne également deux importants chantiers à venir : les soins de santé et l'accompagnement de la personne. Concernant les soins de santé, «les débats autour de la communautarisation de la sécurité sociale» précise-t-il «font trop souvent oublier qu'elle est le lieu de la solidarité qu'on se trouve, par là-même, occupé à briser. A travers les épreuves, la vie vaut la peine d'être vécue grâce au lien social.» n'est-il pas ?

Qu'avez-vous fait du montant reçu du prix Jean Regniers ?

Effectivement, le prix s'accompagne d'une somme d'argent. Cette somme j'ai souhaité la consacrer à un projet de micro-crédit au Mali; projet permettant à des jeunes en situation de handicap de développer des activités économiques d'artisanat et ainsi se rendre plus autonomes.

En guise de perspectives à cette interview, permettez-moi de vous poser quatre questions issues du questionnaire de Marcel Proust

Quel est votre rêve de bonheur ?

«Tout être humain dès qu'il est né a besoin d'être reconnu et pour cela il doit vivre avec un autre avec les autres. Quand il est reconnu il peut s'ouvrir à l'autre, être en empathie et comme le dit Jeremy Rifkin, s'ouvrir au processus de solidarité. L'idéal est un monde solidaire. Je ne peux vivre sans permettre à l'autre de vivre aussi et cela se partage. Le monde ne nous appartient pas, chacun est un individu qui trouve son bonheur dans le lien avec l'autre.»

Quel serait votre plus grand malheur ?

«D'être dans la souffrance et de ne plus être capable de trouver un sens à la vie, à ma vie.»

Quels sont vos héros dans la vie réelle ?

«Mes 4 petits-enfants, enfants de mon deuxième fils. Ils sont mes «héros» car ils sont une étape vers un lien de vie; quelque part, un chemin continue établissant un lien avec le passé et construisant l'avenir.»

Quelle est votre devise ?

«Croire envers et contre tout en l'humain mais en toute humilité.»

En savoir plus...

M. Sebastián Franco - Responsable communication asbl ALTEO
02/246.47.84 – 0488/15.02.16 - www.alteoasbl.be

